

LES SPECTACLES

Prix littéraire

Goncourt : la polémique enfle

L'HYPOTHESE d'un « devoir de réserve » imposé aux lauréats du prix Goncourt (*voir noire édition d'Inicié*), émise par le député UMP Eric Raoult, suscite des réactions en cascade. Marie NDiaye, lauréate 2009 pour « Trois femmes puissantes », avait qualifié de « monstrueuse » la France de Sarkozy dans une interview donnée cet été aux « Inrockuptibles ».

François Bayrou, patron du MoDem, affirme qu'un écrivain a un « devoir de liberté » plutôt que « de réserve ».

Marthe Auby, première secrétaire du Parti socialiste, condamne la « volonté de censurer la parole libre d'une écrivaine ». Même au sein du gouvernement, le ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, a rappelé que « La France est le pays de la libre expression ».

La romancière avait demandé au ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, de répondre à Eric Raoult. Le ministre l'a fait à sa façon, dans un entretien paru aujourd'hui dans Libération : « Je ne veux pas entrer dans cette petite polémique que j'estime anecdotique et, pour tout dire, ridicule », a déclaré Frédéric Mitterrand en estimant que l'écrivaine comme le député avaient tous les deux le droit de s'exprimer comme ils le souhaitaient.

Spectacle/ « L'Homme à tête de chou »

L'ultime chant de Bashung

GRENOBLE (ISÈRE)

DE NOTRE CORRESPONDANT

L'NEST PLUS la mais hier soir, à la MC2 de Grenoble, Alain Bashung a de nouveau conquis le public avec la dernière création du chorégraphe Jean-Claude Gallotta : « L'Homme à tête de chou ». Avant de mourir, le chanteur de « Bleu pétrole » avait eu le temps d'enregistrer la bande-son de ce spectacle tiré du célèbre album de Gainsbourg sorti en 1976 et interprété sur scène par quatorze danseurs. Cet opéra rock raconte l'histoire d'un journaliste à scandales tombé amoureux d'une shampouineuse, Marliou. Un amour fatal qui va le conduire à la folie et au crime.

En 2006, le producteur Jean-Marc Ghanassia propose à Bashung et Gallotta de travailler ensemble sur ce projet. Le courant passe entre les deux hommes : « Bashung s'est lancé immédiatement dans l'aventure. Il a trouvé le temps de réorchestrer et d'enregistrer l'album de Gainsbourg, raconte Jean-Claude Gallotta. Sa voix était encore en pleine puissance, en pleine intériorité. Il a prolongé les trente-deux minutes de chansons de Gainsbourg pour en faire une continuité d'une heure dix avec des parties musicales destinées à lier les tableaux entre eux. Je n'avais plus qu'à composer mon ballet. En 2007, j'apprends qu'il a un cancer. En 2008, il m'avoue qu'il n'aura pas la force de chanter sur scène comme prévu. J'envisage de tout arrêter. Mais il me propose alors d'utiliser la bande-son qu'il a enregistrée. »

Une danse endiablée

Le chanteur disparaît en mans dernier. Sur scène, il ne reste que la chaise à roulettes avec laquelle Bashung devait se déplacer. Autour, sept danseuses,



GRENOBLE (ISÈRE), MERCREDI. Les sept danseurs et sept danseuses évoluant sur scène ont ému le public et le ministre de la Culture. (AFP PHOTO/JEAN-PIERRE CLATOT)

sept Marliou et sept danseurs, sept « hommes à tête de chou », se livrent à une danse endiablée. Sorte de « vertige de l'amour » destructeur, sur fond de désir et de violence, rythmé par la voix de Bashung. Avec les mots de Gainsbourg. Les Marliou vivaient en chausseries à talon, en soutien-gorge noir, jeans ou petite culotte. Une danseuse et un danseur apparaissent même nus.

A la fin du spectacle, le public applaudit de longues minutes. Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture, est conquis : « C'était formidable. Il est

très ému de retrouver ainsi Bashung mais aussi Gainsbourg à travers ses textes et sa musique. » Carole, une jeune spectatrice, est au bord des larmes : « Bashung que j'adorais, il était vivant ce soir. De l'entendre chanter à nouveau, j'en ai eu la chair de poule. »

SERGE PUEYO

« L'Homme à tête de chou » : du 12 au 15 novembre à la MC2 de Grenoble, les 20 et 21 novembre au Quartz de Brest, du 27 novembre au 19 décembre au théâtre du Rond-point à Paris.